

CCCC
TTTTT
D'D'D'
AAAA

CENTRE DU THÉÂTRE
D'AUJOURD'HUI

DÉDIÉ À LA
DRAMATURGIE D'ICI

SALLE JEAN-CLAUDE-GERMAIN 19 NOVEMBRE AU 7 DÉCEMBRE 2019

DOSSIER DE PRESSE

ÉDEN

DE PASCAL BRULLEMANS



CENTRE DU THÉÂTRE
D'AUJOURD'HUI
— 3900 RUE ST-DENIS
MTL QC H2W2M2
514 282-3900

UNE CRÉATION DU

COLLECTIF
PETITS LAPINS

EN CODIFFUSION AVEC

CENTRE DU THÉÂTRE
D'AUJOURD'HUI

PARTENAIRES



ÉDEN

Éden, c'est le portrait sur deux décennies d'une double métamorphose : celle d'un couple bousculé par les modèles sociaux imposés et les crises du quotidien et celle de la société québécoise chambardée par l'actualité politique, sociale et médiatique. À la croisée de la grande et de la petite histoire, *Éden* est une réflexion ludique sur le temps qui passe et sur notre rapport à un mode de vie qui nous détruit.

L'auteur et metteur en scène Pascal Brullemans poursuit son travail de recherche sur l'intimité entamé en 2011 avec *Beauté, chaleur et mort*. Choissant de collaborer avec le couple de longue date formé par les interprètes Émilie Gilbert et Justin Laramée, il aborde avec cette nouvelle création la question de l'engagement. À la fois fiction bien documentée inspirée de la vie de ses créateurs et comédie légère pour apprendre à mourir, *Éden* pose la question : l'engagement est-il un geste héroïque, le résultat d'un conditionnement social ou le signe d'une dépendance affective?

SALLE JEAN-CLAUDE-GERMAIN

19 novembre au 7 décembre 2019

PRODUCTEUR

Collectif Petits Lapins

L'ÉQUIPE DE PRODUCTION



texte et mise en scène

Pascal Brullemans



interprétation

Dany Boudreault

Émilie Gilbert

Justin Laramée

assistance à la mise en scène et régie

Amélie-Claude Riopel

dramaturgie

Émilie Martz-Kuhn

scénographie

Geneviève Lizotte

éclairages

David-Alexandre Chabot

costumes

Olivia Pia Audet

musique originale

Ben Shemie

direction de production

Camille Robillard

direction technique

Jean-Benoit Mongeau

« Il y a tant de façons de trahir
ceux qui traversent
notre intimité »

MOT DE L'AUTEUR

Vouloir saisir trente ans de vie commune pour les réduire en une seule expérience est une idée aussi présomptueuse que de prendre une photo du Grand Canyon en espérant capturer l'infini. Heureusement, contrairement à l'écran, la scène offre un support qui transcende les limites. Le théâtre, comme la poésie, échappe aux règles du réel pour communiquer l'innommable. Il nous permet de partager cette autre réalité qui dépasse le langage. Bien sûr, il y a une fable, des actions, du bruit, mais l'aventure reste essentiellement un désir de transmission.

Lorsque je dis aux gens que je suis en couple avec la même personne depuis vingt-cinq ans, j'obtiens deux types de réactions. Soit, un WOW admiratif, soit une moue dubitative qui questionne mon équilibre mental. Partant de ce constat, j'ai voulu creuser les motivations profondes qui nous tiennent ensemble (ou pas). Bref, l'engagement est-il un geste héroïque, un conditionnement social, ou le signe d'une dépendance affective sévère? Le résultat de cette recherche est devenu une collection de moments qui sont tous, à leur façon, une manière de dire « je t'aime ».

Pourtant, ce projet porte l'ombre du deuil. Cette fois, il s'incarne à travers un amour qui refuse de mourir, dans une civilisation qui s'éteint. Je n'ai jamais su vivre en oubliant que j'allais disparaître. C'est peut-être pour cette raison que le théâtre s'est imposé. Sa nature éphémère m'apparaît plus en phase avec notre condition humaine, qu'un art qui nourrit cette illusion d'éternité.

Je tiens à témoigner toute ma reconnaissance aux acteurs et collaborateurs qui ont plongé avec moi dans le vide vertigineux de cette première expérience de mise en scène. Vous aimez vivre dangereusement. À tous, bon spectacle.

Pascal Brullemans

« Il m'a semblé que l'écriture devait tendre à cela cette expression que provoque la scène de l'acte sexuel cette angoisse et cette stupeur la suppression du jugement moral »

- Annie Ernaux

« Maintenant on pourrait presque enseigner aux enfants dans les écoles comment cette planète va mourir, non pas comme une probabilité mais comme l'histoire du futur. On leur dirait qu'on a découvert des feux des brasiers des fusions que l'homme avait allumés et qu'il était incapable d'arrêter. Que c'était comme ça qu'il y avait des sortes d'incendies qu'on ne pouvait plus arrêter du tout. Le capitalisme a fait son choix : plutôt ça que de perdre son règne. »

- Marguerite Duras

« Parfois la nuit tu penses à la place qu'occupe le mensonge dans ta relation.

À quel moment est-il nécessaire de mentir?

Pour protéger qui de quoi?

Quand le secret devient-il une tromperie? »

PHOTOS EN RÉPÉTITIONS
Valérie Remise







L'AUTEUR ET LE METTEUR EN SCÈNE

PASCAL BRULLEMANS



photo : Christophe Pean

Pascal débute son parcours en 1994 avec *Les derniers jours du Gouverneur* mis en scène par Wajdi Mouawad. Suivra une collaboration avec le metteur en scène Eric Jean avec un cycle de créations basées sur l'écriture de plateau, dont *Hippocampe* qui remporte le prix de l'AQCT en 2001. L'auteur fait ensuite une incursion dans l'univers jeune public avec notamment *Isberg*, puis *Vipérine* et *Moi et l'autre*, deux textes qui obtiendront le prix Louise-LaHaye. L'artiste collabore ensuite avec la metteuse en scène Nini Bélanger pour créer *Beauté, chaleur et mort*, pièce qui obtient le prix du meilleur spectacle décerné par Carte Première en 2011. Puis, en 2016, il remporte le prix Michel-Tremblay pour *Ce que nous avons fait*. Ces dernières années, l'auteur a poursuivi plusieurs projets en documentaire, film d'animation, théâtre acrobatique et dramaturgie.

LA DISTRIBUTION ÉMILIE GILBERT



photo : Andréanne Gauthier

À sa sortie de l'école de théâtre Lionel-Groulx en 2003, Émilie s'est d'abord illustrée au petit écran dans plusieurs émissions jeunesse (*Watatatow, Kif Kif, Il était une fois dans le trouble*). Au cinéma on a pu la voir dans *En terrains connus* de Stéphane Lafleur et elle est de la distribution du film de Monia Chokri *Quelqu'un d'extraordinaire*. Au théâtre elle a participé à une vingtaine de productions foulant les planches de prestigieux théâtres tels que la Licorne, le TNM, le Rideau Vert et Jean-Duceppe. Pour n'en nommer que quelques-uns, elle est dirigée par Benoît Brière dans *Le bourgeois gentilhomme*, Justin Laramée dans *Transmissions* et Loui Mauffette dans *Poésie, sandwiches et autres soirs qui penchent*. Finalement, certaines œuvres la transportent en sol européen : *La pornographie des âmes* et *Un peu de tendresse bordel de merde* du chorégraphe Dave St-Pierre. Plus récemment, elle prend part au spectacle *Jean dit*, dans une mise en scène d'Olivier Choinière et à *Chansons pour filles et garçons perdus*, stonerie poétique de Loui Mauffette.

JUSTIN LARAMÉE



photo : Martine Doyon

Diplômé du Conservatoire d'art dramatique de Montréal en 2003, Justin a pris part à une quarantaine de productions théâtrales depuis sa sortie. Récemment, il était de *L'Illiade* et de *1984* au Théâtre Denise-Pelletier, de *Vol au-dessus d'un nid de coucou* au Rideau Vert, de *La campagne* au Prospero, d'*Oslo* au Théâtre Jean-Duceppe et de *Noir* au Quat'sous. Au petit écran, il était de la distribution d'*Hubert et Fanny* et de la websérie *Papa d'estrades*, pour laquelle il s'est mérité le Géméaux de la meilleure interprétation masculine pour son rôle de Michel. On a aussi vu le comédien dans *Feux*, *Apparences*, *Marche à l'ombre II*, *Les rescapés*, *Les soeurs Elliot* et *Maitre en scène*. Au cinéma, Justin a pris part aux productions *Mommy*, *Le bruit des arbres* et *Henri Henri*. Comme auteur, on lui doit entre autres *Transmissions* (Prix Gratien-Gélinas en 2008), *4 fois Mélanie 1/2*, (Grand Prix Loto Québec/ Vue sur la relève), et plus récemment *Éloges de la fuite*, tous des spectacles présentés au Théâtre La Licorne et dont il assure la mise en scène.

DANY BOUDREAU

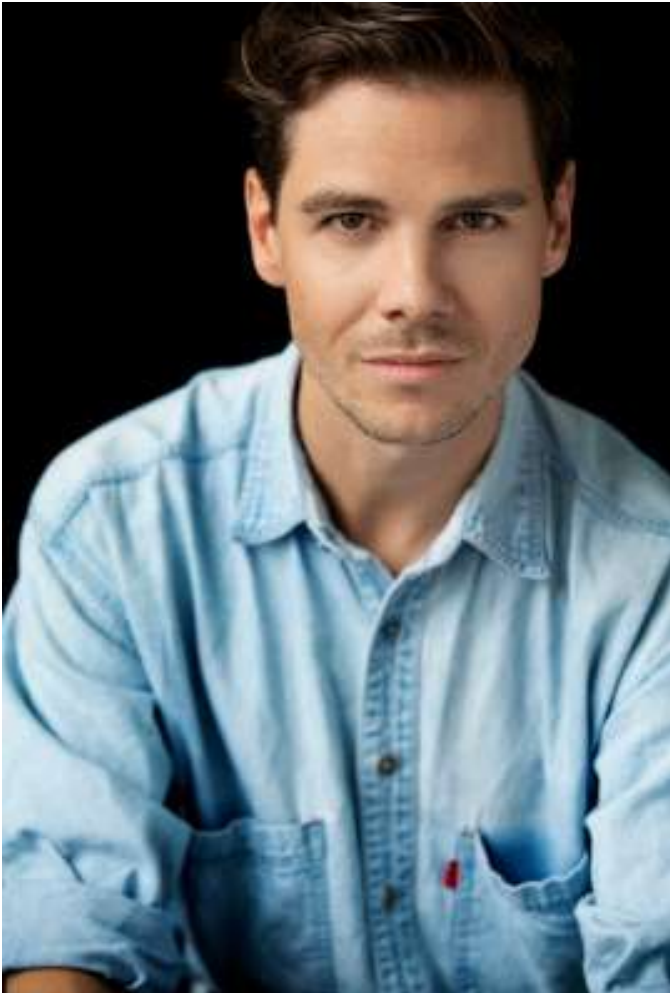


photo : Julie Artacho

Comédien et auteur originaire de Métabetchouan au Lac-Saint-Jean, Dany Boudreau complète sa formation en interprétation à l'École nationale de théâtre du Canada en 2008. Depuis sa sortie, il a eu le privilège de collaborer avec plusieurs metteur.e.s en scène chevronné.e.s dont Brigitte Haentjens, Claude Poissant, Serge Denoncourt, Alice Ronfard, Martin Faucher, René Richard Cyr, Nini Bélanger, Florent Siaud et Catherine Bourgeois. Se dédiant surtout à la création, il a foulé les planches de la scène montréalaise avec notamment : *Parce que la nuit*, spectacle pour lequel il a collaboré à l'écriture avec Brigitte Haentjens, *Le songe d'une nuit d'été*, où il s'est mérité une nomination au prix Françoise-Graton pour son interprétation de Puck, *Le déclin de l'empire américain*, *Un tramway nommé désir*, *The Dragonfly of Chicoutimi*, *Dis merci*, *Faire des enfants* et *Beaucoup de bruit pour rien*. Parallèlement, il a écrit et interprété *Je suis Cobain (peu importe)* à la Petite Licorne et (e), au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui. Il a coécrit la pièce *Descendance* avec Maxime Carbonneau avec qui il partage la direction de la compagnie de création théâtrale La Messe Basse. On lui doit également la coécriture de *La femme la plus dangereuse du Québec* à la salle Fred-Barry. À l'automne 2019, il est de la reprise du spectacle *Les enivrés* au Théâtre Prospéro et de la création d'*Éden*, un texte de Pascal Brullemans présenté à la salle Jean-Claude-Germain. Après avoir écrit deux recueils de poésie aux Herbes rouges, Dany prépare maintenant un roman aux éditions Le Quartanier. Il a aussi traduit de l'allemand *Nous trois* de Wolfram Höll. Au cinéma, il s'associe à plusieurs distributions : *Boris sans Béatrice* et *Vic et Flo ont vu un ours* de Denis Côté, *Le météore* de François Delisle et *Chasse au Godard d'Abbittibi* d'Éric Morin. Depuis maintenant six ans, il enseigne aux acteurs en formation à l'École nationale de théâtre du Canada.

Depuis plusieurs années, l'écriture de Pascal Brullemans est guidée par une recherche sur l'intimité et le couple, notamment avec la mémorable création de *Beauté, chaleur et mort* en 2011. Avec sa nouvelle pièce *Éden*, présentée cet automne à la salle Jean-Claude-Germain, l'auteur pose la question suivante : l'engagement amoureux est-il un geste héroïque, le résultat d'un conditionnement social, ou le signe d'une dépendance affective sévère ? Nous avons décidé d'ouvrir le débat et de poser cette même question à nos publics.

ÉDEN



**Qu'est-ce que
l'engagement ?**

SELON VOUS, L'ENGAGEMENT EST-IL

LE RÉSULTAT D'UN
CONDITIONNEMENT SOCIAL,

UN GESTE HÉROÏQUE,

OU LE SIGNE D'UNE DÉPENDANCE
AFFECTIVE SÉVÈRE ?

1

Charlotte — 23 ans ♥ En couple depuis 1 mois

« C'est du conditionnement social de croire que l'engagement est nécessaire dans un couple. Chaque relation est basée sur une entente que chacun ajuste selon ses envies et ses besoins. Il y a autant de relations différentes qu'il y a de couples et il faut arrêter d'avoir un modèle idéal. L'engagement, les relations futiles, l'exclusivité, les couples ouverts sont tous aussi valides tant que les deux personnes sont heureuses. Il suffit que chacun partage ses attentes dès le début de la relation pour que l'autre ne se fasse pas d'idées. Mais ce n'est pas un geste héroïque de respecter une entente, c'est simplement une forme de respect. »

Mag — 25 ans ♥ En couple depuis 6 mois

« C'est le résultat d'un conditionnement social. Lorsqu'on commence à questionner l'engagement, on se rend compte que plus de personnes sont enclines à s'engager différemment que dans un couple traditionnel, mais que peu de personnes ne l'expriment. Il y a une dichotomie entre ce qui est représenté dans l'espace public et ce à quoi plusieurs personnes aspirent dans un couple. »

Anonyme — 55 ans ♥ Célibataire depuis 2 ans

« Le résultat d'un conditionnement social serait pour moi la meilleure réponse même si elle ne reflète pas totalement ma pensée. Je crois sincèrement que l'on veut s'engager avec quelqu'un parce que l'on veut partager avec cette personne les plus beaux et les pires moments de notre vie. Cependant, les temps ont bien changé et il semble que de nos jours, être engagé et vouloir le rester devient une forme d'héroïsme ! »

2

Frédérique Lemay — 22 ans ♥ En couple depuis plus de 5 ans

« L'engagement est plutôt héroïque, à mon avis. C'est un travail constamment inachevé qu'une relation amoureuse. L'engagement n'est qu'une partie de ce tout, qui n'est cependant pas le but ultime de toutes et tous. Ainsi, plusieurs peuvent voir l'engagement d'un œil sévère, comme une dépendance par exemple, alors que d'autres peuvent y voir un élément clé dans un projet de vie. »

Marie-France — 39 ans ♥ Célibataire depuis 1 an

« Peut-être un geste héroïque dans la mesure où l'engagement nécessite d'apprendre à faire confiance et de s'abandonner à une relation dans laquelle on a, somme toute, très peu de contrôle. Alors qu'on cherche constamment à apprivoiser le vrai et le faux, l'engagement est un plongeon aveugle vers l'inconnu. »

LA — 27 ans ♥ Célibataire depuis 1 mois

« Je crois que l'engagement amoureux est surtout le résultat d'un mélange entre le conditionnement social et la dépendance affective. Un besoin probablement créé par la peur d'être seul et le désir d'obtenir une certaine validation d'autrui. Personnellement, je suis capable d'aimer profondément et sincèrement, mais avec le temps et mes relations précédentes, je me rends compte que la formule du couple traditionnel a peut-être besoin d'un sérieux rafraîchissement. Au risque de paraître égoïste, je crois qu'il est primordial de se concentrer sur soi et de se respecter avant de vouloir partager sa vie avec quelqu'un à tout prix. Le couple peut malheureusement facilement être un piège pour s'oublier... »

Stéphanie Beaucaire — 48 ans ♥ En couple depuis 24 ans

« L'engagement tout court est un geste de civisme et la manifestation d'une volonté de partage et d'un intérêt pour les autres. L'engagement amoureux lui est un acte de confiance et de volonté de vivre, parce qu'il s'agit aussi d'une stratégie de survie qui permet d'affronter nos vaines vies avec plus de courage, à deux, en équipe. C'est une démarche qui permet de quitter la seule surface des sentiments, d'aller plus loin, plus profondément et en prime d'être complètement aimé pour qui on est complètement, véritablement. »

Manu — 27 ans ♥ Célibataire depuis 2 ans

« Selon moi, l'engagement, c'est le résultat d'une volonté de donner à une (ou plusieurs !) autre(s) personne(s) une importance aussi grande que celle que l'on s'accorde à soi-même dans notre quotidien. C'est un don de soi, c'est une preuve de confiance. C'est plutôt comme un contrat implicite, une entente tacite, une promesse de respecter les paramètres établis dans une relation. »

5

Pierre-Olivier G. — 27 ans ♥ En couple depuis 3 ans

« L'engagement, c'est la liberté de construire quelque chose de plus grand. C'est aussi la liberté de choisir, une seconde à la fois. C'est vivre des passions et des froids, résister à l'image du conjoint-marchandise, l'amour à l'obsolescence programmée.

L'engagement devrait être un projet commun qui nous aide à grandir.

Il ne l'est pas toujours.

Il n'émancipe pas toujours.

Le vrai engagement est celui où partir fait partie des options.

S'engager c'est travailler.

Et, ce faisant, changer (le monde). »

Ariane — 28 ans ♥ En couple depuis 11 ans

« Aucune de ces réponses en fait. Je suis avec mon amoureux depuis 11 ans, pas par héroïsme, conditionnement social ou dépendance affective, mais bien par choix. Parce que la vie est simple avec lui, parce qu'on a le rire facile ensemble, parce que je suis juste bien. L'engagement, ça ne devrait pas être forcé. C'est juste s'accepter l'un l'autre et renouveler chaque jour ce vœu d'être ensemble. »

6

Brigitte Bardot — L'âge de nous répondre ♥ En couple depuis l'éternité

« Est-ce qu'on peut encore rêver ou c'est plus permis en 2019 ?

L'engagement c'est le résultat de deux cœurs qui se collent fort ensemble. Ils battent de plus en plus fort au fil des années et font le pari que ça va continuer, avec respect et indépendance. Sans indépendance l'amour n'est rien. Et cette histoire de conditionnement social on peut la servir à toutes les sauces... l'être humain est le fruit d'un conditionnement social. »

Olivier Arteau — 22 ans ♥ En couple depuis 5 ans et demi

« Un désir de se comprendre soi-même à long terme par l'intermédiaire de l'Autre. »

Anonyme — 44 ans ♥ En couple depuis 8 ans

« Un conditionnement social assurément. Un geste héroïque parfois : le couple, la famille, c'est exigeant. Le signe d'une dépendance affective, pas du tout, surtout si on a des enfants. En effet, la portion affective peut être comblée avec les enfants donc demeurer en couple est selon moi davantage un choix qu'une obligation liée à la dépendance. »

Éden

Salle Jean-Claude-Germain
19 nov. — 7 déc. 2019

